L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 27 MAI.

FEUILLETON.

LE CHANCELLOR.

PAR JULES VERNE.

XII.

—Vous avez fait cela! demande-t-il à Ruby.

—Eh bien, oui! je l'ai fait! répond tranquillement Ruby, qui se croit tout aussi capable d'une fraude.

Il me semble, un instant, que Robert Kurtis va écraser le malheureux passager, qui ne peut comprendre la gravité de son imprudence! Mais le second parvient à se contenir, et je le vois qui serre ses mains derrière son dos pour n'être point tenté de saisir Ruby à la gorge.

Puis d'une voix calme, il interroge Ruby. Celui-ci confirme les faits que j'ai rapportés. Parmi les colis de sa pacotille se trouve une bonbonne renfermant environ trente livres de la dangereuse substance. Ce passager a agi dans cette occasion avec cette imprudence qui, il faut bien l'avouer, est inhérente aux races anglo-saxonnes, et il a introduit ce mélange explosif dans la cale du navire comme un Français eût fait d'une simple bouteille de vin. S'il n'a pas déclaré la nature de ce colis, c'est qu'il savait parfaitement bien que le capitaine aurait refusé de le prendre.

Après tout, ajoute-t-il et haussant les épaules, il n'y a pas là de quoi pendre un homme, et si cette bonbonne vous gêne tant, vous pouvez la jeter à la mer! Ma pacotille est assurée!

A cette réponse, je ne puis me retenir, car je n'ai pas le sang-froid de Robert Kurtis, et la colère m'emporte. Je me précipite sur Ruby avant que le second ait eu le temps de m'en empêcher, et je m'écrie:

Misérable! vous ne savez donc pas que le feu est à bord!

Ces mots à peine prononcés, je les regrette, mais il est trop tard! L'effet qu'ils produisent sur le négociant Ruby est indescriptible. Le malheureux est pris d'une sueur convulsive. Le corps cet paraît pas de rigidité tétanique, les cheveux hérissés, l'œil ouvert démesurément, la respiration haletante comme celle d'un asthmatique, il ne peut parler, et l'épouvante est chez lui portée à son comble. Tout à coup ses bras s'agitent, il regarde ce pont du *Kearsarge* qu'on peut sauter d'un moment à l'autre et s'élance en haut de la dunette, se relève, parcourt le navire, gesticulant comme un fou. Puis la parole lui revient, et les sinistres mots s'échappent de sa bouche:

Le feu est à bord! Le feu est à bord!

A ce cri, tout l'équipage accourt sur le pont, croyant, sans doute, que l'incendie est en éruption au dehors et que l'heure est venue de fuir dans les embarcations. Les passagers arrivent, Mr. Kear, sa femme, les Herbey, les deux Letourneur. Robert Kurtis veut imposer silence à Ruby, mais celui-ci n'a plus sa raison.

En ce moment, le désordre est extrême, Mrs Kear est tombée sans connaissance sur le pont. Son mari ne s'occupe pas d'elle, et laisse miss Herbey lui donner ses soins. Les matelots ont déjà crochet les chaînes de la chaloupe afin de la lancer à la mer.

Pendant ce temps, je fais connaître à MM. Letourneur ce qu'ils ignorent, c'est-à-dire que la cargaison est en feu, et la crise épuisible. Le malheureux est pris d'une